DOCUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES FOIRES DE LYON

POR

HENRI LAPEYRE

C'est souvent en dehors de Lyon que l'on rencontre les documents les plus révélateurs sur les paiements de ses foires. Car à Lyon même, les archives des banquiers ont disparu (1) et sans vouloir contester la valeur des registres notariaux qui subsistent, on peut dire qu'ils restent un peu extérieurs à la pratique même de la banque, ou, comme on disait de préférence à cette époque, des changes.

On connaît depuis longtemps les lettres des hommes d'affaires allemands, notamment les Fugger et les Tucher, d'où Ehrenberg a tiré de nombreux renseignements (2). Mais les archives italiennes n'ont guère été exploitées. Or, à Lucques, on conserve des documents de la famille Bonvisi, une des plus considérables de la place de Lyon (3). A Florence, les registres de comptes sont assez nombreux, de même que les carnets de foires. Ceux de la famille Martelli concernent Lyon (4). La magnifique collections de registres de banquiers de l'Archivio Storico de Naples devrait fournir des indications elle aussi (5). Enfin que dire de l'énorme masse des livres de comptes de la Banque de Saint-Georges à Gênes dont l'exploration serait une entreprise de grande envergure (6).

---

(1) Sauf quelques pages d'un registre des Capponi (DOUCET, *La banque Capponi à Lyon en 1556*, Lyon, 1939).

(2) EHRENBERG (R.), *Das Zeitalter der Fugger*, Iéna, 1896, 2 vols., traduction française, *Le Siècle des Fugger*, Paris, 1955. On peut reprocher à Ehrenberg de ne pas donner de références précises.

(3) *Inventario dell'Archivio di Stato in Lucca*, t. V.

(4) Les carnets des Martelli ont été signalés pour la première fois par R. de ROOVER, *New interpretations of the History of Banking* (Cahiers d'histoire mondiale, 1954, p. 38-76).

(5) Cf. l'inventaire publié par SILVESTRI, *Su i banchieri pubblici napoletani nella prima metà del Cinquecento. Notizie e documenti.* (Banco di Napoli, «Bollettino dell'Archivio Storico», 1952, p. 23-34.)

(6) Nous estimons à environ 2700 le nombre des registres bancaires de ce fonds.

En Espagne, une institution similaire, la Banque Municipale de Valence ou *Taula de Cambis* nous a fourni des renseignements précieux pour la période 1575-1579 où la suspension des foires de Medina del Campo détourna sur Lyon une grande partie du trafic des changes (7). Mais rien n'égale en importance la collection Ruiz de Valladolid, car là nous n'avons pas seulement affaire à des registres, mais à une splendide collection de lettres marchandes qui paraît n'avoir pas son équivalent pour le XVI[e] siècle. De la période 1561-1595 plus de 2.000 lettres lyonnaises subsistent, venant surtout des Bonvisi et des Balbani avec lesquels Simon Ruiz était en relations très étroites. D'autres viennent des Capponi, première maison florentine de la place, des Martelli, de trois importantes maisons portugaises, Diogo de Castro, Diogo Mendes et Fernao Dias, Ruy Lopes et Diogo Rodrigues, etc., etc.

Il faut ajouter à ces richesses une série moins fournie de minutes de lettres expédiées par Simon Ruiz à ses correspondants lyonnais, plusieurs milliers de lettres de changes, des comptes divers, des bordereaux imprimés relatifs à la cotation des changes, sans parler de toutes les indications que l'on peut tirer des registres de comptes.

Les renseignements dont les archives Ruiz sont si prodigues ont déja été utilisés dans une autre publication pour donner une idée précise de la spéculation sur les changes et l'évolution du marché lyonnais au temps des guerres de religion (8). Mais on peut encore en extraire d'autres indications en recourant à certaines lettres plus longues que les autres qui, en langage du temps, se nomment «dépêches de foires» *(despachos de feria)*. Elles sont adressées par les marchands-banquiers lyonnais à leurs clients pour leur donner le détail des comptes de la dernière foire. Faisant allusion à une foule d'opérations qui souvent nous échappent, elles sont difficiles à interpréter en première lecture. On serait tenté de colliger tous les chiffres des remises et des traites et de les confronter avec ceux que fournissent les registres de comptes pour dresser une statistique de l'activité financière de Simon Ruiz sur le marché de Lyon. Malheureusement, la multiplicité des comptes complique beaucoup le travail, et même si l'on s'en tenait au seul compte courant, on mettrait difficilement d'accord les indications des lettres et celle de la comptabilité, car les calculs faits par Simon Ruiz sur ses

(7) Le sujet sera traité par nous dans une autre publication.

(8) H. Lapeyre, *Une famille de marchands, les Ruiz*, Paris, 1955. Le marché des changes est étudié principalement L. I, ch. VI et VII; L. II, ch. III.

livres sont postérieurs à ceux qui figurent dans les lettres et souvent ils ne coïncident pas.

Plutôt que de présenter des statistiques incertaines et d'une portée limitée, puisqu'elles ne nous renseigneraient que sur le chiffre d'affaires d'une seule maison, nous avons préféré publier quelques documents avec des commentaires explicatifs. On verra ainsi comment les indications très diverses portées sur les lettres de change se traduisent en termes de comptabilité. Cette étude dont nous ne dissimulons nullement l'austérité, sera malgré tout plus accessible dans le cadre d'un article, qu'elle ne le serait dans un ouvrage d'ensemble.

D'ores et déja nous pouvons observer que le trait le plus frappant de cette comptabilité des changes est la multiplicité des comptes. Simon Ruiz avait dans les principales maisons de Lyon, toute une série de comptes: d'abord le compte courant pour les affaires ordinaires, puis des comptes à part, souvent désignés par des initiales comme B. R. ou D. B., qui correspondent à de l'argent appartenant à des membres de la famille ou des employés (9). Dans d'autres cas un compte spécial est ouvert pour une opération déterminée, achat de blé ou de sel par exemple, dans laquelle Simon Ruiz s'associe avec un autre négociant. Enfin, fréquemment, des comptes concernent des tierces personnes *sobre* Simon Ruiz, c'est-à-dire avec sa garantie.

Cette variété de comptes, déroutante à première vue, est en réalité très commode pour les négociants. Elle leur permet de voir clair dans leurs affaires: tel compte est débiteur, tandis que tel autre est créditeur. Tout cela suppose pour les marchands-banquiers un énorme travail d'écritures, puisqu'à chaque foire ils doivent tenir les comptes de nombreux clients de pays différents et les envoyer sans tarder.

I

Comptes des paiements des Rois de 1571, envoyé par les Bonvisi à Simon Ruiz.

Ces comptes, brefs et d'une grande clarté, correspondent à une époque où Simon Ruiz se consacrait principalement à l'importation des toiles françaises de l'Ouest en Castille. Son compte courant était tenu

(9) Cet usage est signalé par les manuels de comptabilité.

à Lyon et non point à Nantes, port d'embarquement où les Bonvisi ne possédaient point de succursale. Il était normalement débiteur, puisque les achats atteignaient de grosses sommes. De temps à autre Simon Ruiz faisait des remises par lettre de change de Castille sur Lyon pour compenser ses dettes.

Le compte commence par la mention du solde débiteur de la foire précédente. L'argent est resté en dépôt *(depósito)* à un taux, non indiqué ici, mais généralement voisin de 2,5 % pour trois mois. Simon Ruiz a donc bénéficié d'une avance pour un montant très élevé, 19.945 écus de marc 12 sols, l'écu de marc étant comme on le sait la monnaie conventionnelle en usage aux foires de Lyon jusqu'en 1575 et valant 45 sols tournois.

Puis viennent plusieurs traites au profit de divers personnages, dont deux nous sont connus par ailleurs, Macé Le Royer, marchand linger de Beaufort (Maine-et-Loire) et Jérôme Joubert, marchand linger de la Ferté-Bernard (Sarthe), ces deux localités de l'Ouest de la France étant apparemment les seules où les marchands se faisaient régler par lettres de change sur Lyon, l'écu de marc bénéficiant d'une prime de 1,5 % sur la livre tournois. Nous voyons là le résultat de l'activité des correspondants italiens des Bonvisi à Tours, les Salmatori (10). On est en droit de supposer qu'Adam Camus, François Orieau et François Puart étaient eux aussi des marchands de Beaufort ou la Ferté-Bernard.

D'autres sommes sont portées au crédit *(se hacen buenas a)* d'André Ruiz, de Nantes, frère de Simon et d'Antonio de Quintanadueñas, de Rouen, ses correspondants habituels.

Les dernières écritures du débit concernent le port des lettres, la commission *(encomienda)* à 1/3 %, les frais de nation perçus au profit de la communauté des marchands, enfin l'intérêt perçu d'avance pour les sommes qui resteront en dépôt jusqu'à la prochaine foire, 30.752 écus de marc 15 sols à 2 1/8 %, soit 653 écus 11 sols.

Au crédit figurent seulement 3 écus pour l'agio *(aje)* dont bénéficie Simon Ruiz pour les sommes dues en petite monnaie. Aucune remise, sans doute parce que la désorganisation des foires de Castille les rendait difficiles (11). Ainsi Simon Ruiz en arrive à devoir l'énorme somme de 31.409 écus 6 sols.

En définitive, ce compte nous révèle l'extrême importance du dépôt pour les négociants. Il joue le rôle de nos avances sur compte courant.

(10) H. Lapeyre, *op. cit.*, p. 518-519.
(11) *Ibid.*, p. 485-486.

En outre nous y voyons comment Lyon centralise les paiements sur une vaste étendue du territoire français, puisque des hommes d'affaires de Nantes, Rouen, La Ferté-Bernard et Beaufort règlent leur comptes entre eux et avec l'Espagne par l'intermédiaire des Bonvisi.

Compte accompagnant une lettre du 21 avril 1571 (12)

au dos 1571

Quenta de pagos de Reis
del sor.Simon Ruis

1571

— El señor Simon Ruys de Medina del Campo deve en pagos de Reis 19.845 v 12 s. de marco por el deposito de la passada de Santos	v	19485	12	
— mas 2004 v que nos ha saccado de Nantes el sor.Andres Ruis a pagar a Masse Le Royer	v	2004		
— mas 1996 v como de arriba a pagar al dicho	v	1996		
— mas 900 L. 14s. en v de marco que nos ha saccado el sor.Julian Ruys en Adam Camus	v	400		
— mas 572 L. en v de marco en Franzes Orieau	v	254	4	5
— mas 1500 L. en v de marco en Jeronimo Joubert	v	666	13	4
— mas 2000 v de marco en Franzes Puart	v	2000		
— mas 1379 L. 8 s. 8 en v de marco a pagar el dicho	v	613	1	8
— mas 6000 L. en v de marco que de orden del dicho sor.Julian se han echas buenas al sor. Andres Ruys	v	2666	13	4

(12) Nous avons transcrit le signe qui correspond à écu *(escudo)* par v.

— mas 460 L.t. se hazen buenas al sr.Antonio de Quintanaduenas de Roan	v	204	8	11
— mas por porte de sus cartas y del dicho sor. Julian Ruys		1		
— mas por la encomienda a 1/3 por ciento	v	102	3	4
— mas por las costas de nacion	v	1	18	
— mas por el enteres de 30.752 15 a 2 1/8 por ciento	v	653	11	
		31409 v	6	

1571

— ha de aver por el aje de lo que es deudor en moneda	v	3		
— mas 31.406 v 6 de marco por resto desta quenta se passa deudor en pagos venideros de Pasqua		31406	6	
		31409 v	6	

II

Dépêche de la foire d'Août 1574

(Lyon, 30 septembre 1574)

Voici un exemple de dépêche de foire, mais brève; les années suivantes elles seront beaucoup plus longues.

Elle commence par des nouvelles d'ordre général: les paiements ont été troublés par les faillites de trois grandes maisons lucquoises, Bernardini et Guinigui, Bernardini et Bernardi, Vicencio Arnolfini. Puis viennent les comptes.

Le compte courant est clairement présenté, les chiffres étant alignés sur des colonnes, cas peu fréquent. Le débit comporte le solde débiteur de la foire précédente, 7.568 écus 1 sol, une série de traites de Nantes, une petite somme pour un agio à un correspondant nantais.

Le crédit est plus intéressant: on y relève cette fois—ci de nombreuses remises faites de Castille sur Lyon, avec les noms des tireurs et des tirés, qui sont les Micaeli et Arnolfini, les Salvaggi, les Spinola et les

Bonvisi eux—mêmes. Une lettre qui venait sur les Bernardini et Guinigui, déclarés en faillite, a été acceptée s. p., c'est à dire *sur le protêt* par Giovanni Spinola, qui s'est substitué volontairement aux payeurs défaillants pour sauvegarder le bon renom des Spinola et Gentile de Castille. Enfin il s'y ajoute un compte d'agio.

Le solde débiteur, y compris la commission était de 9.796 v 18 s. En raison des troubles provoqués par les faillites, les Bonvisi n'ont pu trouver d'avances par le procédé du dépôt que pour 4.796 écus 18 sols, et encore, au taux exceptionnellement élevé de 3 1/3 %. On sait que le dépôt avait été solemnellement condamné en 1571 par le pape Saint Pie V et que son usage paraît s'être restreint après cette date. Toutefois, on le voit, les Bonvisi parlent ouvertement de *depósito*.

Pour mettre le compte en équilibre, ils ont pris l'initiative de tirer deux traites, l'une de 4000 écus sur la foire de Mai de Medina del Campo, l'autre de 1000 écus sur Alcalá, payable le 17 novembre. Le désordre des foires de Castille avait incité les négociants à tirer des traites venant à échéance un jour bien déterminé et sur Alcalá de Henares, ville voisine de Madrid (13). Une allusion est faite dans la lettre à la prochaine venue de la flotte des Indes, à la suite de laquelle le marché castillan devra être plus à l'aise *(deberá ulargar)*.

Viennent ensuite un compte à part en équilibre *(del par)* un compte de Lope de Arziniega, employé de Simon Ruiz, qui est liquidé *(cerrada)*, de même qu'un autre de la ville de Medina del Campo et deux comptes de particuliers. Pour liquider le premier, les Bonvisi tirent une traite sur la foire de Mai; le second se solde par une remise. Tous ces comptes étaient *sobre* Simon Ruiz, c'est-à-dire pourvus de sa garantie. Il a dû vraisemblablement prélever pour cela une commission double. Ainsi il utilise au profit d'autres personnes ses relations avec les Bonvisi et commence à jouer modestement le rôle de marchand-banquier.

(13) H. Lapeyre, *op. cit.*, p. 486.

au dos 1574

Lion de Bonbisis de 30 de setienbre con la quenta de pagos de agosto.

Al muy magnifico señor Simon Ruys en Medina del Campo.

... ...

Jhesus en Leon postrero de setiembre 1574

Muy magnifico señor

Abra 10 dias que se començaron estos pagos con mucho desorden ubiendose alçados los Bernard. y Guinigi con devito de 250.000 v los Bernardi y Bern. con 160.000 y Vicencio Arnolfini con obra de 80.000 y mucho se han discreditados y han se estornados la major parte de los cambios de manera que nunca se ha visto en esta plaça un alverotte tan grande. Agora se van aziendo dichos pagos y esperamos no abra mas novedades que arta son estas y en verdad somos en una muy ruyn szazon; los dichos alçados a nosotros graçias a Dios no nos toccan que ha sido buena ventura y tambien esperamos que los nuestros de Luca y de Emberes no pueden reçevir con ellos daño de emportançia y el devito de los Bern. y Guinig. temese sera el pejor de todos.

A quenta corriente de v.m. hemos dado devito de las partidas seguientes

Por el resto de feria pasada v.m. nos devia	7.568 v	1 s.
— mas Julian Ruys de Nantes nos ha sacçados en 8 partidas 20.450 L.t. en moneda	9.088 v	17 s. 9
mas 14.479 L.6s. 2 t. en v de marco que nos ha saccado el dicho	6.435 v	5 s.
mas 2.000 L. en moneda que se azen buenos a Blas Armillon por orden del dicho Julian	888 v	17 s. 9
— mas 15 v se azen buenos a Pedro de Aranda de Nantes por la deferencia de la moneda de 2.250 L. que la feria passada nos remitio Julian Ruys por esta quenta por letra del dicho Aranda en moneda y se yzieron buenos a v.m. en v de marco	15 v	s.
suma en todo lo que v.m. nos devia	23.996 v	1 s. 6

Y al encontra le hazemos bueno a saver

648 v	18 s.	por los 630 v que v.m. nos remitio la feria pasada que la letra vino en fin de pagos como le havemos dado razon.
2.129 v	3 s. 1	que v.m. nos ha remetido por letra de Juan de Curiel de la Torre en suma de 2.422 v 8 s.7 sobre los Migueli y Arnolfini que los restantes 293.5.6 se han echos buenos al señor Andres Ruys.
826 v	3 s. 8	que ha remitido v.m. por letras de Juan Fernandes de Spinosa sobre nosotros de 1.645 v 5 s.6 que los restantes 819 vl s.10 se azen buenos a saver 365 v 5 s.10 a quenta a parte de v.m. y 453 v 16 s. a Lope de Arsiniega
1.766 v		remetidos Hernan Correa de Velasco por letra destevan Lomelino en suma de 2.000 v que los 234 restantes se hazen buenos a Pedro de Alava de Roan
1.024 v	2 s.	que ha remetido el dicho por letras de los Espinolas y Gentilis sobre Bernardini y Guinigi los quales se cobran de Juan Espinola y hermanos, ubiendo acetado dicha letra s.p.
2.400 v	s.	que nos ha remetido el dicho Velasco por letras de los Fornari sobre Salvagi.
740 v	2 s. 6	que ha remetido el dicho por letra de Lazaro Doria sobre nosotros.
1.834 v	16 s. 1	el dicho por dichas letras sobre Espinola
2.500 v		por letra de los Sauri sobre Espinola
264 v	11 s. 8	le hazemos buenos por el nuestro Francisco Lamberti
147 v	8 s.	por la deferencia de lo que v.m. deve en moneda a 1 1/2 por ciento.
14.281 v	5 s.	monta la suma del credito de v.m. 14.281 v 5 s.

los quales se le hazen buenos a buena quenta asta que sean cobrados y rebatidos de los 23.996 v 1 s.6 v.m. nos quedava aun deviendo 9.714v 16 .6 y mas 82 v 1 s.6 por las encomienda porte de cartas y costas de naçion que son en todo 9.796 v 18 s. de los quales hemos tomado sobre v.m. 1.000 v a pagar en Arcala a los 17 de noviembre a 377 mrs.

por v y 4.000 en feria de mayo a 430 mrs. por v y mas 7 al 1000, todos a pagar a Francisco Lamberti que mandara v.m. cumplir nostras letras con honor. Faltavan aun 4.796 v 18 s., los quales se han tomados para los pagos de Santos venideros a 3 1/3 por ciento, que el enteres monta 159 v17 s., de manera que en dichos pagos seran 4.956 v 15 s. de marco que mandara visitar dicha quenta avisando si vamos de acuerdo. Y no se han tomados en deposito todo el resto desta quenta por haverse negosiado muy poco por ello a causa destas novedades y esperamos que v.m. allera bueno se le aya saccado una parte, pues que con la venida de las flotas el dinero alla debra alargar, ademas el preçio del deposito a zido muy grande.

A quenta a parte de v.m. hemos echo buenos 1.188 v 14 s. 2 que ha remetido el dicho Correa Velasco por letras de Lazaro Doria sobre nosotros y 765 v 5 s.10 que ereda esta quenta en letras de Juan Fernandes de Spinosa de 1645 v 5s. Montan estas dos partidas 1.544 v, los quales se han puestos al encontra de los 1.548 v 17 s. que v.m. nos devia por resto de la feria passada y comprendio 5 v 3 s. por la encomienda, la quenta queda del par.

Lope de Arzignega nos debia sobre v.m. 452 v 6 s. y mas 1v 10 s. por la encomienda en todo 433 v 16 s. y de tanto hereda en la letra de Juan Fernandes de Spinosa, de manera que dicha quenta queda cerrada.

Essa villa de Medina del Campo nos devia sobre v.m. 2.243 v 8s. y mas 7 v 10 s. por la encomienda y costas, en todo 2.350 v18 s. y Hernan Correa Velasco nos ha remitido la misma suma por letras de los Lercari y Salvaghi sobre nosotros, de manera que esta quenta queda çerrada y con esta va otra carta para v.m. por la qual le damos razon particular de dicha quenta en la manera que nos ha pedido.

A quenta del comendador Pedro Merejon y Doña Juana de Quintanilla sobre v.m. hemos dado debito de 1.114 v 9 s. que nos quedaron deviendo la feria passada, mas de 3 v 17 s. por la encomienda y gostas y para valernos dellos saccamos a los dichos señores en feria de mayo 1118 v 6 s. a pagar a Francisco Lamberti a 430 mrs. por v con 7 al 1000, como dellos se avisa particularmente por la enclusa.

Y los 600 v que nos ha remetido Hernan Correa Velasco por su quenta a orden de v.m., quitto 2 v 1 s. por la encomienda, los 597 v 19 s. restantes se vuelven a remettir al dicho Velasco por nuestras letras sobre Francisco Lamberti, como se le avisa por la enclusa, que le sea señor aviso.

Y con esta sera copia de la otra nuestra postrera carta scritta a v.m. a la qual nos referimos por lo que en ella se scrive sin mas.
1/3a copia al servicio de v.m.
herederos de Ludovico Benedetto Bombisis y compa.

III

Compte des remises et des traites pour la foire de Toussaint 1574, *envoyé par Simon Ruiz aux Bonvisi*

Cette fois— ci, il s' agit, par exception d' un document ne venant pas de Lyon,mais adressé par Simon Ruiz aux Bonvisi. A cause de la désorganisation des foires de Castille, qui va s' accentuant et aboutira bientôt à la suspension des paiements de 1575, les sommes mentionnées sont peu importantes.Malgré cela le texte est instructif, car il montre la complication du jeu des remises et des traites.

1.° *Remises*

Pour le compte courant, les remises ne montent qu' à 3.164 écus 19 s.8, don il faut déduire une traite de 300 écus, soit, en définitive 2.864 écus 10 s.8. Remarquons que dans le total figure une traite tirée par Simon Ruiz sur les Bonvisi (1457 écus 2 s.). Le bailleur de fonds, Gonzalo Núñez a donné ordre à Lyon de créditer le compte de Simon Ruiz. La lettre de change devait donc comporter la formule *«y ponga los como por la de aviso* (mettez la au compte qui vous sera indiqué par la lettre d'avis). Ainsi, cette lettre est à la fois pour Simon Ruiz une traite et une remise. Notons également une lettre tirée sur les Guinigui en faillite, mais on compte qu'elle sera payée sur le protêt. comme dans le document précédent, pour défendre la réputation des tireurs, les Spinola.

Pour le compte à part. S., les remises atteignent 1345 v. 5 s. Simon Ruiz donne ordre de renvoyer les fonds à Medina.

2.° *Traites*

Nous retrouvons la traite de 1457 écus 2 sols, déja mentionnée comme remise. Les Bonvisi se rembourseront (*se han de valer*) par une traite

sur la foire de Mai de Medina, payable par Hernando de Morales, agissant pour le compte de don Gómez de Cardenas. Simon Ruiz leur signale que là dessus ils pourront remettre 600 écus à Hernan Correa de Velasco qui a fait à Lyon une remise équivalente à cette somme. Pour le reste ne point faire intervenir l' argent de Simon Ruiz.

Les instructions concernant une traite de 521 écus 3 s. sont difficiles à interpréter. Il semble qu' aux paiements précédents Simon Ruiz ait fait une avance à Antonio de Zavala, qui avait tiré une traite sur les Bonvisi. Ceux— ci avaient alors crédité Simon Ruiz de 521 v. 3 s. et débité Zavala de la même somme. Cette fois, la nouvelle traite aboutit au résultat inverse: Zavala est crédité et Simon Ruiz débité. Il a dû se faire rembourser sur place et n' a plus donc qu' à liquider le compte de Lyon. Toutefois il envisage le cas où Zavala, hors d' état de payer, modifierait ses instructions: alors l' argent serait mis en dépôt, ou reviendrait aux paiements de Mai avec la garantie de Simon Ruiz.

Deux lettres d' un montant global de 1000 écus devront être payées par les Bonvisi, qui prendront l'argent nécessaire en dépôt jusqu' à la prochaine foire. Ils recevront alors une remise d'Espagne ou, à défaut, tireront une traite sur Julien Ruiz de Nantes. Le montant sera porté au compte d'Antonio de Quintanaduenas, qui a transporté sa résidence de Rouen à Burgos.

On voit que pour plusieurs paiements les Bonvisi sont à la fois payeurs et encaisseurs, puisque les transactions affectent des clients qui ont les uns et les autres un compte chez eux.

Les uns sont crédités et les autres débités. On s' explique ainsi que la *ricorsa*, qui repose sur des jeux d' écriture de de genre, ait facilement pu se développer par la suite (14).

1574

Relacion de lo remitido a los pagos de Santos de Leon
a los ss. Bonbisis por mi quenta
— Por mis lettras que di sobre los ss. Bonbisis de
1457 v 2s. la valor resçevida de Gonzalo Nuñez y el
dicho Nuñez escrivio se me hiziesen buenos 1457 v 2 s.

(14) Cf. G. Mandich, *Le pacte de ricorsa et le marché italien des changes au XVIIe siècle*. Paris, 1953.

— Por lettras de Carlo Espindola y conpañia sobre Guinigis los quales han dicho abra ottro que pague dichas letras de 185 v 14 s.8 — 185 v 14 s. 8

— Por letras de Bizençio y Domingo de Forniel sobre Andrea Agustin y Geronimo Salviati de 874 v 5 s.8 — 874 v 5 s. 8

— Por letras de Amador de Retes sobre Diego de Castro de Leon de 647 v 17 s.4 — 647 v 17 s. 4

3164 v 19 s. 8

Por quenta de lo sobredicho he tomado sobre los ss. Bonbisis 300 v y dado lettras a pagar a Joseph Blanque y en su ausencia a Bernardino y Francisco y Juan Granollacs, la balor resçevida de Juan Gomez de Helbes — 300 v

2864 v 19 s. 8

Lo que mas he remitido a los pagos de Santos por quenta mia a parte .S. es lo que sigue:

— Por lettras d'Esteban Lercaro y Francisco Salbago de 455 v 18 s.10 sobre vs. ms. mismos — 455 v 18 s. 10

— Yten por lettras de Carlo Espindola y conpania de 445 v 10 s.5 sobre los mismos Carlo Espindola y conpania — 445 v 10 s. 5

1345 v 15 s. 7

Los quales dichos 1345 v 15 s.7 cobrados que sean al justo, han vs.ms. de bolber a remitir a los pagos de feria de mayo, quita su encomienda y avisando son por la cuenta .S. que les remití.

Lo que mas han de pagar por mi horden los dichos ss. Bonbisis en pagos de Santos es lo siguiente:

— Por mis letras que di sobre ellos de 1457 v2s. de los quales se an de baler para los pagos de feria de mayo sobre Hernando de Morales diziendo en las letras lo ponga por quenta de don Gomez de Cardenas sobre del dicho Morales y sobre de mi Hernan Correa de Belasco me paresze remite 600 v por su quenta y me ruega scriba a vs.ms. se los buelban a remitir en sus letras de vs.ms. que asi — 1457 v 2 s.

rescibire merced se haga, y si fueren para pagos de mayo podra se thomar estos escudos en la partida de los 1457 v 2s. que an de thomar sobre Hernando de Morales y el resto tomaran vs. ms. de ottro dinero y no de dineros ningunos de mi quenta ni que las lettras bengan a pagar a mi porque asi conbiene, que sera a vs.ms. para aviso.

— Yten mas han de pagar una letra que di sobre vs.ms. de 521 v 3s. a pagar a si mismo o a Andres Ruiz de balor rescevida de Antonio de Zavala sobre de mi, de la cual suma de dichos 521 v 3s. dio letras el dicho Antonio de Zavala a pagar a vs. mismos por la balor resçevida de mi y esta es enbiada por salida. Para la encomienda dello han de poner a quenta del dicho Antonio de Zavala porque yo lo hize por su respeto y si el dicho Zavala hordenare, se thomen a deposito o para los pagos de mayo estos 521 v3 s. con el daño que trujeren, vs.ms. lo hagan sobre de mi.

— Mas ottros 1000 v por dos lettras que he dado una de 600 v y ottra de 400 v a pagar a Pedro de Larrea o a vs.ms. mismos la balor resçevida de Antonio de Zavala, los quales 1000 v han de tomar deposito para los pagos de Reis al justo con su encomienda y tener quenta a parte dellos, porque para dichos pagos se les probehera la balor de los dichos 1000 v con el daño que costaren o se baldran dellos para Nantes sobre Julian Ruiz al qual escribo los probea e pague si vs.ms. los tornaren sobre el 1000 v

— Han mas de pagar a quenta de Antonio de Quintadueñas de Burgos como el abra avissado

— Por mis letras que di sobre vs.ms. de 600 v a pagar a Baltasar de Lezama o a vs. ms. mismos, la balor resçevida de Llorente de Santiago. 600 v

— Yten ottros 400 v a pagar a Pedro de Larrea o a si mismos la balor resçevida de Antonio de Zavala 400 v

1000 v.

IV

Comptes de la foire de Pâques 1576

Il s'agit, comme dans le document no. I, d' un véritable compte, parfaitement balancé, mais il est beaucoup plus long. Notons un changement capital; les comptes ne se font plus en écus de marc, mais en écus d'or au soleil, monnaie réelle, depuis la foire d'Août 1575. C'est une conséquence de la crise monétaire qui bouleverse la France (15) Examinons les différents types de comptes.

1° *Compte courant de Simon Ruiz*

Débit. Le solde débiteur de la précédente foire n'atteint que 2.309 écus 14 s. Il s' y ajoute une traite de Nantes (Julien Ruiz), une traite de Medina (Simon Ruiz), un virement au compte d'un négociant de Rouen (Valderrama), divers soldes d'autres comptes versés au compte courant, des frais divers et enfin l'intérêt du nouveau dépôt, payé d'avance.

Crédit. On y trouve plusieurs remises de Castille faites par Simon Ruiz, son employé Lope de Arziniega, Antonio de Quintanaduenas, une remise de Nantes *en moneda* (petite monnaie) un virement ordonné par André Ruiz de Nantes au profit de Valderrama de Rouen.

Au total Simon Ruiz reste débiteur de 2.583 v. 12s. pris en dépôt jusqu' à la foire suivante.

2.° *Comptes liquidés*

Les comptes a part S. et Luis Rodríguez passent au compte courant. Ortiz et Gallano ainsi que López de Sotto ont tiré des traites sur les Bonvisi avec la garantie de Simon Ruiz. Les Bonvisi se remboursent par d'autres traites sur la foire d'Octobre de Medina.

(15) H. Lapeyre, *op. cit.*, p. 448.

3.° *Comptes restant débiteurs*

Les comptes Presa et héritiers de Vitores Ruiz pour les impressions (16) Pérez et Morovelli (de Séville) restent débiteurs sans changements notables. Le compte Simon Ruiz et Hernando de Morales (de Lisbonne) voit son débit réduit par des remises d'Anvers et de Castille de 7.433 v 7 s. à 5.064 v. 6 s. De même, grâce à une remise d'Anvers, le compte Presa et

1576

mas quentas de feria de Pasqua por embiar

1576

El señor Simon Ruys de Medina del Campo por quenta corriente deve 2.309 v 14 s. por el deposito de feria passada	v	2309	14	
mas 349 v por resto de la quenta de Luys Rodrigues	v	349		
mas 1.400 v que nos ha saccado sobre nos	v	1400		
mas 1.000 v que se hazen buenos de las remisas de contra a su quenta a parte y Hernando de Morales	v	1000		
mas 5572 L. t. en moneda que nos ha saccado el señor Julian Ruys de Nantes en 4 partidas	v	1917	6	8
mas 4000 L. en moneda le damos devito por orden y quenta de Pedro Ortis de Valderama	v	1333	6	8
mas 3613 v 14 por resto de su quenta a parte S.	v	3613	14	
mas por porte de sus cartas	v		15	
mas por nuestra encomienda a 1/2 por çiento y gostas de naçion	v	40	10	9
mas por el enteres sobre v 2518 11 s. a 2 7/12 por ciento	v	65	1	
	v	12029	8	1

... ...

(16) *Ibid.*, p. 572. Il s'agit d'une imprimiere que Francisco de la Presa avait montée à Burgos. Le texte que nous publions porte par erreur «herederos de Simon Ruiz» au lieu de «herederos de Vitores Ruiz», ce dernier étant un frère de Simon décédé en 1566.

Simon Ruiz ramène son solde débiteur de 3.346 v 11 s. 6 à 2.493 v. 18 s. Tous ces débits restent au dépôt.

Cet ensemble de comptes montre la complexité des opérations réalisées par les Bonvisi, recouvrement de remises, dépôts, traites, où interviennent des négociants de Lisbonne, Séville, Medina, Burgos, Vitoria, Nantes, Rouen et Anvers. Remarquons que les traites sur la future foire d'Octobre de Medina ne sont pas près d'être recouvrées car, par suite de la banqueroute espagnole du 1er septembre 1575 les foires seront interrompues jusqu'en 1579.

1576

al señor Simon Ruys en Medina del Campo

El señor Simon al encontra de haver 2000 v remetidos el señor Francisco de la Pressa que sea en gloria por letras de Juan Lopes de Sotto en tres partidas	v	2000		
mas 1916 v 13 s. 5 remetidos Lope de Arsiniega por letras de Justiniani en 3 partidas	v	1916	13	5
mas 800 v remisos Antonio de Quintanadueñas por sus letras	v	800		
mas 198 L. en moneda remissa Julian Ruys de Nantes	v	199	6	8
mas 2000 v que nos ha remetido por letras de Ortis e Gagliano	v	2000		
mas 1100 v remissos per letras de Gamarra y Vilamisar	v	1100		
mas 337 v remisos por letra de Pressa y Ruys	v	337		
mas 3000 L. le hazemos bueno por orden del señor Andres Ruis y por quenta de Pedro de Valderama	v	1000		
mas por el aje sobre 2051 v 6 s. 8 a 4 3/4 por ciento	v	92	16	
mas 2583 v 12 s. por resto se passa deudor en la venidera de agosto	v	2583	12	
	v	12029	8	1

... ...

El dicho por quenta apparte. S. deve 4164 v 10 s. por resto de feria passada	v	4146	10	
mas 258 L. que nos ha saccado Julian Ruys	v	86		
mas por el aje sobre 580 v a 4 2/4 por ciento	v	27	11	
mas por nuestras costas sobre los 666 v de contra a 1/3 por ciento	v	2	6	4
	v	4280	7	4

... ...

Luys Rodrigues sobre dicho sr. Ruys deve v 902 4 s. por resto de feria passada	v	902	4	
mas por nuestras costas	v	4	1	
mas por el aje	v	27	15	
	v	933		

... ...

Mari Sancies Hortis y herederos de Ascentio de Gallano sobre dicho sr. Ruys deve 2.000 v que nos han saccado	v	2000		
mas por nuestras costas	v	6	17	
	v	2006	17	

1576

Juan Lopes de Sotto sobre dicho señor Ruys deven 500 v que nos ha saccado	v	500		
mas por nuestras costas	v	1	14	
han de ser aun sobre Ventura de Medina Ariaga	v	501	14	

... ...

el dicho Sotto sobre Hernando de Castro y de dicho señor Ruis deve 500 v que ha saccado	v	500		
mas por nuestras costas	v	1	14	
	v	501	14	

... ...

ha de haver L. 2000 que ha remetido Julial Ruys	v	666 13	4
mas 3.613 v 14 s. se passan a su quenta corriente como de arriva	v	3613 14	
	v	4280 7	4

... ...

ha de aver 1752 L. en moneda que Julian Ruys de Nantes ha remetido	v	584	
mas 349 v se passan a quenta del senor Simon Ruys como de ariva	v	349	
	v	933	

... ...

ha de haver a los 25 de junio 1989 v 16 s. a mrs. 428 1/2 que le sacamos en Arcala para los 25 de agosto sobre Guan Marques y herederos de Ascentio de Gallano o qualquier dellos o su procurador contados en casa	v	1989	16
mas 17 v 1 s. al preçio como de arriba y le saccamos sobre Hernan Correa de Velasco	v	17	1
	v	2006	17

1576

ha de haver 501 v 14 s a mrs.500 por v que se le sacan en feria de otubre sobre el senor Simon Ruys contados en casa	v	501	14

... ...

ha de haver 501 v 14 s. que se le sacca en feria de octubre como de arriva	v	501	14

... ...

el dicho sobre Antonio de Ayala y del senor Ruis deve				
1000 v que ha saccado	v	1000		
mas por nuestras costas	v		3	8
	v	1003	8	

... ...

Francisco de la Pressa y herederos del señor Simon Ruis				
a parte por las emprentas deven4409 18 s.	v	4409	18	
mas por nuestras costas	v		14	19
mas por el enteres sobre 4420 v 13 a 2 7/12	v		114	4
	v	4539	1	

... ...

Luis Peres y Francisco Morovelli sobre Pedro Ortis de				
Valderama y dicho señor Ruys deven v 163 18 s. por resto				
de feria passada	v	163.	18	
mas por nuestras gostas	v			11
mas por el enteres a 2 7/12 por ciento	v		4	5
	v	168	14	

... ...

Dicho sr.Ruis y Fernando de Morales deven 7.433 v 7 s.				
por resto de feria passada	v	7433	7	
mas 340 L. que ha saccado Julian Ruys	v	113	6	8
mas por el aje sobre 220 v a 4 3/4	v	10	9	
mas por nuestras costas	v	25	13	8
mas por el enteres sobre 4936 v 14 s.	v	127	10	
		7710	6	4

... ...

los senores Pressa y Ruys y dicho sr.Simon deven				
3346 v 11 s 6 d. que nos ha saccado de los nuestros				
denberes	v	3346	11	6
mas por nuestras gostas	v	11	7	2
mas por enteres sobre 2431 v 2 s. a 2 7/12 por ciento	v	62	16	
	v	3420	14	8

ha de haver 1003 v 8 s. que se le saccan como de arriva	v	1003	8	
... ...				
han de haver 4000 por tantos que en feria passada de Santos se le dio mas devito en una partida de 3365 v 7 s.8				
que nos saccaron por esta cuenta y devia ser 3361 v 7 s.8	v	4		
mas 4535 v 1 s. se passan deudores en feria prossima	v	4535	1	
	v	4539	1	
... ...				
han de haver v 168 14 s. se passan deudores en feria prossima	v	168	14	
... ...				
han de haver 1000 L. en moneda que ha remetido Julian Ruys	v	333	6	4
mas 535 v 13 s.8 que han remetido los nuestros demberes	v	535	13	8
mas 2777 v 2 s. Juan de Ugalde de Vittoria	v	277	2	
mas 500 v Anton de Quintanaduenas	v	500		
mas 1000 v remetidos dicho señor Ruys y se passan a su quenta corriente	v	1000		
mas 5064 v 6s. se passan en feria venidera	v	5064	6	
	v	7710	6	4
... ...				
han de haver v 926.16 .8 que nos ha remetido por letras de Diego Lopes de Castro	v	926	16	8
mas 2493 v 18 s. se passan deudores en la passada de agosto	v	2493	18	
	v	3420	14	8

V

Dépêche de la foire des Rois de 1589

(Bonvisi à Simon Ruiz, Lyon, le 1er avril 1589)

Cette dépêche est brève. Le trafic de Lyon souffre de la guerre civile qui atteint son paroxysme après le meurtre du duc de Guise et le ralliement des grandes villes aux Ligueurs.

Pour Simon Ruiz, la situation est très différente de celles des comptes précédents: il ne pratique pour ainsi dire plus le commerce des marchandises et se consacre avant tout à la spéculation sur les changes. Ne faisant plus d'achats en France et disposant de capitaux considérables, il n'a plus aucune raison d'emprunter par le procédé du dépôt.

Los Bonvisi passent à son crédit 11.103 v12s.2 qui procèdent de remises venant, les unes de Medina del Campo (4.667 v 17 s.2), d'autres, peu importantes, de Séville et d'Anvers, les dernières enfin de 6.100 v d'Italie. Ce cas est particulièrement intéressant. Il s'agit d'argent qui se trouvait à Lyon et qui a fait un aller et retour en Italie, ne rapportant qu'un profit de 1 2/3 %, par suite de l'abondance de capitaux sur le marché *(largueza)*.

Ils remettent les 11.103 v 12 s., moins leur commission de 39 v 2 d., sur la foire de Juin de Medina, avec leurs propres lettres, payables par diverses personnes parmi lesquelles nous remarquons le duc d'Osuna. S'ils agissent ainsi, c'est parce qu'ils ont reçu d'autres clients l'ordre de rembourser les avances faites par des traites sur les payeurs indiqués. On saisit ainsi en quoi consistait le travail du marchand-banquier, l'ajustement des traites et des remises. On notera qu'ils n'ont pas eu besoin de s'adresser à des confrères pour effectuer les remises.

Pour le compte D.B., également créditeur, ils opèrent de la même façon. Au contraire, le compte P. étant débiteur, ils tirent une traite.

Le Portugais Enrique Mendes de Séville a fait une remise pour le compte de João Enriques de Rome. Simon Ruiz n'a fait que servir d'intermédiaire, ce qui lui aura valu une commission.

En dehors des comptes, la dépêche contient des considérations sur les paiements des Rois qui se sont bien passés et sur des affaires concernant Pandolfo Cenami de Rouen, ainsi que sur le procès de Juan de Ugalde

(de Vitoria). Une phrase reflète le malheur des temps: «*en estos dias de pasion en los quales no se trata de negocios*» (dans ces jours de passion où il ne s'agit plus d'affaires).

Jhesus en Leon a primero de abril 1589

Despues de nuestra postrera nos allamos con la de v.m. de 6 del pasado de Medina del Campo, por la qual nos hemos olgado dentender el principio de los pagos de la de hebrero por buena orden, con la qual esperamos que se ayan despues acavados y que de lo remitidole en ella por mas sus quentas aya tubido açeptaçion y pagamento y asentado todo a su dever. Aqui los nuestros son a la fin sin ninguna novedad, con haverse ydo el dinero siempre alargando mas. Y por darle raçon agora del negoçiado por su quenta en esta de Reys deçimos haverle echo acredor a la corriente de:

6.100 v	Por los 6000 v que se remitieron de la pasada en Ytalia, tornados en esta con 1 2/3 de probecho, quito las gostas, que segun la largueza que en estos tiempos ay por todo, no es poco.
4.667 v 17 s.2	remitidos nos v. m. en 3 partidas
250 v 3 s.	Pedro de Tolosa de Sevilla y
85 v 12 s.	los nuestros de Emberes que en todos suman
11.103 v 12 s.2	
39 v 2	Al encontra de los quales le hemos dado devito por nuestra encomienda a 1/3 por ciento, comprendido 1 v 1/3 por porte de sus cartas y por el abanço conforme a su orden le remitimos en la de junio a 444 1/2
5.103 v 1 s.	del duque de Ossuna
2.143 v 13 s.	de San Roman y Bertavillo
184 v 4 s.	de Alonso Lopez Gallo
502 v 1 s.	de Luis de Bega
401 v 7 s.	de Maria Crespo y Francisco Lopez Villalon

1.751 v 12 s. de Pero Ortiz de Eçija
378 v 14 s. de Antonio Bazquez

todos por nuestras letras, cuyas primeras seran con esta, con las quales procurara v.m. de cobrarlos al tiempo, çerrando la quenta si la allare a dever con darnos abisso del suçesso.

A ottra quenta a parte de v.m. D.B. hemos dado credito de los 1611 v 16 s.8 que v.m. nos a remitidos y quito las gostas por el abanço bolbemos a remitirle en la de junio 1606 v 6 s. de Ruiz Arçeniega por nuestra letra cuya primera sera con esta, con la qual se los ara v.m. pagar, çerrando la quenta.

Por los 2.637 v 15 s. y 1030 v 2 s. que v.m. nos a sacado por la quenta a parte P., hemos buello a tomar sobre del para dicha de junio 3.680 v 6 s. a pagar a Francisco de Arriaga contadosnos, que los cumplira çerrando la quenta con las gostas con avisarnos si de todas bamos de acuerdo.

— De los 1000 v que Henrrique Mendez de Sevilla nos a remitido en nombre de v.m., hemos dado credito a Juan Enrriquez de Roma, como nos a ordenado, que sea a v.m. por abisso.

— A Pandolfo Çenami de Roan hemos enbiado el pliego de v.m. y pesanos de la tardança de sus despachos para v.m., pues diçe le causaron daño y asi olgaremos que sean poco despues llegados a sus manos y cierto que en estos tiempos se pierden muchas cartas por qualquiera camino que bengan, no abiendo alguno seguro.

— En lo del pleito de Juan de Ugalde, le deçimos que el lugar teniente del conservador por ser en alguna manera enbaraçado en las diferençias desta tierra se a ausentado y teniendo en su poder los recaudos y papeles deste negoçio sin que aqui se allen. no se puede proseguir el pleito ni se podra asta que el parezca, lo qual nos pesa por la diligençia, digo dilaçion. que en ello abra, conoçiendo que v.m. deseava que se acavare con brevedad, enpero no se puede hazer otra cosa y es menester que todos partiçipemos destos trabajos.

Los pagos quedan acavados con buena orden con el dinero muy largo y los proximos negoçios de Pasqua conçertados para el prinçipio de Junio, en los quales deseamos que v.m. nos mande en lo que se le ofreçiere con entera libertad .Y por en estos dias de pasion en los quales no se trata de negoçios no tenemos que mas deçille, sino rogar a Dios le de entero contentamiento y muy buenas Pasquas.

(Ben. Ant. Bonvisi y conp.)

VI

Dépêche de la foire des Rois 1594

Cristobal Balbani à Simon et Cosme Ruiz (27 mars 1594)

Dans cette période tardive, les foires de Lyon sont en plein déclin du fait de la guerre civile. Depuis un mois à peine la ville vient de se soumettre à Henri IV. Les Balbani, qui écrivent à Simon Ruiz, n'ont pas encore liquidé leur maison, mais on les suspecte a juste titre de sympathies excessives pour l'Espagne. L'un d'eux, Matteo, a dû se sauver précipitamment.

Simon Ruiz est alors plus lié avec les Balbani qu'avec les Bonvisi. Depuis 1589, ces derniers ont cessé de traiter avec lui ces grosses affaires de transfert de fonds pour le paiement des troupes espagnoles de Flandre, que l'on appelle d'habitude *asientos* (7).

Le compte est très simple. 12.400 écus avaint été remis par Simon Ruiz à la foire des Rois. Selon l'usage, les Balbani renvoient les fonds à la foire de Juin de Medina, soit avec leurs propres lettres, soit avec celles de marchands-banquiers catalans, les Granollachs.

Cependant ils n'ont pas réussi à renvoyer la somme au complet, faute de lettres et pour une valeur de 2000 écus l'argent reste inemployé *(indispuesto)*. A première vue, on ne comprend pas très bien pourquoi ils ont payé les Bonvisi, puisque la remise les concernait. On trouverait sans doute dans d'autres passages de la correspondance les raisons de cette anomalie. La plus probable est que, se préparant à quitter Lyon, ils ont versé le solde aux Bonvisi qui resteront chargés des intérêts de Simon Ruiz. Un détail semble confirmer cette interprétation: ils croient que les Bonvisi trouveront l'occasion de faire une remise pour la foire de Juin.

Jhesus en Leon a 27 de marco 1594

En estos pagos de Reys hemos dado credito a v.m. de lo siguiente:

1400 v	remetidosnos de nos mismos letra de Sebastian y Juan Pasqual
5000 v	remetidos nos como arriba

(17) H. Lapeyre, *Simon Ruiz et les asientos de Philippe II*, Paris, 1953.

2000	v			remetidos nos como arriba, letra de Juan Ortega de la Torre y
4000	v			remetidos nos de Augustin Fornelli
12400	v.			Y haziendole valer dellos le remitimos en feria de junio a 425
200	v	13	8	por nuestra letra sobre Diego Alonso San Vittores
7150	v	4	2	por nuestra letra sobre el nuestro Luis Balbani
3000	v			por letra del Granollas y Boldo sobre Raimundo Granollas.
2000	v			se an pagado aqui a essos sres.Bonvisis y contando
42	v	2	2	por encomienda
7	v			por porte de sus cartas

la quenta viene a ser justa, quanto assi manderan vs. ms. assentar la escritura y procurar accetacion y pagamiento al tiempo de las letras de cambio. Los 2000 v que se an pagados a estos sres. Bonvisis de pagos prossimos, ellos procuraran remetir los en la misma feria de junio que bien sera en tiempo. Y vs. ms nos escusaran si este poco dinero a quedado indispuesto, no haviendose podido hazer mas ny se offreciendo otro.

Guarde N.S. a vs. ms.

Cristobal Balbani y cia.

au dos

Lion 1594
de Balbani de 27 de março
respondida en 18 de mayo.
A Simon y Cosme Ruiz
en Valladolid